

## CHAPITRE V.

### LES PRODUITS DU SOL.

On se représente volontiers la Grèce plus boisée autrefois qu'aujourd'hui ; on se plaint de ne plus admirer que le squelette de l'Hellade. Les voyageurs, témoins de dégâts sans excuses, ont accrédité l'opinion que les Vlaques avec leurs incendies, les paysans avec leurs défrichements ineptes, ont fini par dépouiller toutes les montagnes classiques du manteau de forêts dont elles se paraient aux yeux des anciens. De fait, la destruction poursuit son œuvre en dépit des protestations indignées et des avertissements pessimistes. Toutefois, si les hommes sont surtout coupables du lamentable déboisement de la Grèce, dans bien des cas la nature elle-même doit être incriminée. Les géologues reconnaissent certaines roches stériles (1), condamnées à l'aspect décharné et matériellement incapables de produire autre chose que des effets de soleil. C'est ainsi que la structure différente de la chaîne argolico-arcadienne et du Ménale a réparti d'une manière absolue les zones de végétation dans le haut pays arcadien.

On y distingue deux régions correspondant aux deux espèces de roches prédominantes, le calcaire blanc et le calcaire bleu. Le premier est, en général, rebelle aux plantations. Sa nature sèche, brisante et peu susceptible de s'effriter en terre, n'admet ni le sapin, ni le mélèze ; elle ne tolère qu'une maigre végétation de broussailles courtes (*τὰ φρύγωνα*), dont les taches noirâtres

Déboisement de  
Grèce.

La végétation  
sur la  
chaîne argolico-  
arcadienne.

(1) Philippson. *der Peloponnes*, p. 524 sq., et *Zur Vegetationskarte des Peloponnes*. *Peterm. Mith.*, 1895, p. 373. — En général, Neumann et Partsch. *Phys. geogr. d. Griech.*, p. 363, et Guiraud. *Propr. foncière en Grèce*, p. 503-505.